



كلية التربية
المجلة التربوية

***Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants de
la faculté de l'éducation
en français langue étrangère (FLE)***

إعداد

Dr. Doaa Mohammad Hamdan Ahmed

**Maître de conférences en didactique du FLE
Faculté de l'éducation, Université de Sohag**

المجلة التربوية - العدد الخمسون - أكتوبر ٢٠١٧م

Print:(ISSN 1687-2649) Online:(ISSN 2536-9091)

Résumé

L'étude actuelle examine l'impact de la compétence des apprenants universitaires en Égypte en FLE sur les interférences lexicales. Pour ce faire, deux groupes des étudiants de la 1^{re} année (N=34) et de la 4^e année (N=34) de la faculté de l'éducation, Université de Sohag, ont été soumis à une tâche d'écriture. L'analyse des erreurs présentées révèle des différences statistiquement significatives entre les performances des deux groupes en ce qui concerne la confusion entre les phonèmes [b] et [p]; [f] et [v], et dans la production des erreurs lexicales, et ceci, en faveur des étudiants de la 4^e année, qui sont les plus compétents en français. Les apprenants les moins habiles en français, langue cible, se réfèrent alors davantage à leurs connaissances déjà acquises. Il s'agit que la compétence des apprenants en langue cible influence le transfert langagier passif.

Mots clés : interférences lexicales, production écrite, FLE¹, Arabe langue maternelle, étudiants arabophones de l'université, compétence linguistique

ملخص البحث

يهدف هذا البحث إلى دراسة مدى تأثير كفاءة الطلاب في اللغة الفرنسية كلغة أجنبية ثانية على عملية النقل اللغوي، و اشتملت هذه الدراسة على ثمانية و ستين طالبا يمثلون طلاب الفرقة الأولى (٣٤ طالب) و الفرقة الرابعة (٣٤ طالب) الدراسون بقسم اللغة الفرنسية بكلية التربية، جامعة سوهاج. و قد تم تحليل الأخطاء الإملائية بين المجموعتين بالنظر إلى درجة اللبس بين الحروف (P و B) و (V و F)، و كذلك الأخطاء الإملائية في الكلمات المتشابهة في شكلها الكتابي بين كل من اللغتين الفرنسية و الإنجليزية. و قد اتضح وجود تحسن ملحوظ وانخفاض واضح في متوسط عدد هذه الأخطاء لدى طلاب الفرقة الرابعة عند مقارنتهم بمتوسط هذه الأخطاء بين طلاب الفرقة الأولى. و قد خلصت الدراسة إلى وجود تأثير واضح لكفاءة الطلاب في اللغة الفرنسية كلغة أجنبية ثانية على تحسن مستوى أدائهم أثناء عملية النقل اللغوي.

¹ FLE : Français langue étrangère; L1 : langue maternelle, L2 : langue seconde; LE : langue étrangère.

Introduction et problématique

L'apprentissage de différentes langues n'est plus un luxe, mais une nécessité. Cet apprentissage ne signifie pas seulement transmettre et apprendre un nouvel outil de communication, mais aussi une culture, une histoire et une littérature (Hatchuel, 2006/4). C'est pour cette raison, le ministère de l'éducation et de l'enseignement en Égypte encourage les élèves à apprendre différentes langues étrangères, et ceci, dans les écoles publiques ainsi que spécifiques. Dans le secteur public, les élèves sont invités à apprendre l'anglais comme première langue étrangère au début de l'enseignement systématique, il s'agit dès la première année. Ils sont conviés, ensuite, au cycle secondaire, à choisir une deuxième langue, qui est l'allemand ou le français.

Lors de l'apprentissage d'une nouvelle langue, l'élève construit un système langagier intermédiaire, ce qu'on appelle l'interlangue. Dans ce sens, l'élève se réfère aux compétences et aux connaissances déjà acquises dans sa L1 ou dans n'importe quelle langue déjà apprise, ce qui l'amène à produire un transfert langagier. Celui-ci se définit alors comme l'impact des connaissances précédentes relatives à une langue sur l'apprentissage d'une autre langue (Figueredo, 2006). Si ces connaissances facilitent l'apprentissage de la langue cible, le transfert, dans ce cas-là, est dit positif, alors que si elles conduisent l'apprenant à commettre des

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

erreurs, le transfert devient négatif (Ringbom, 1987, 1990). Ce transfert négatif s'appelle également l'interférence. D'un point de vue linguistique, le transfert peut influencer les différents aspects, phonétique, syntaxique, morphologique, lexical, discursif (De Angelis, 2007; Ringbom, 1992, 2007; Towell et Hawkins, 1994), phonologique, orthographique, pragmatique et sociolinguistique (Jarvis et Pavlenko, 2008).

Très nombreuses sont les études portant sur le transfert langagier dans le domaine des langues secondes (Atwill, Blanchard, Christie, Gorin & Garcia, 2010; Chen, Xu, Nguyen, Hong & Wang, 2010; De Sousa, Greenop et Fry, 2010a, 2010b; Ferré, 2009; Montrul, 2010; Nitschke, Kidd & Serratrice, 2010; Sun-Alperin & Wang, 2011). Dans le domaine des langues étrangères, Farkamekh (2006) a abordé le transfert de persan L1 et de l'anglais LE au français LE, et Şavlı (2009) a porté sur les interférences lexicales de l'anglais LE au français LE chez les étudiants universitaires turcophones. De leur part, Ahmed, Montésinos-Gelet et Charron (2015) ont abordé le transfert langagier réalisé par les élèves égyptiens du secondaire de l'arabe L1 et de l'anglais LE vers le français LE.

La compétence des apprenants dans la langue cible est un des facteurs importants qui influencent le transfert langagier (De Angelis, 2007). Bien que les études menées dans l'apprentissage des L2/LE sont nombreuses, aucune étude n'a été menée, à notre connaissance, sur la vérification de l'influence de la compétence des

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

apprenants sur le transfert langagier qu'ils produisent lors de l'apprentissage d'une LE. La présente étude vient pour combler ce vide en comparant entre les aspects du transfert produit par des étudiants égyptiens universitaires de la 1^{re} année de la faculté de l'éducation et ceux de la 4^e année. Ce transfert se réalise de l'arabe L1 et de l'anglais LE vers le français, LE.

Avant d'examiner les aspects du transfert langagier ciblé, nous exposerons d'abord quelques notions théoriques qui se rattachant à notre thème. Nous présenterons, ensuite, la méthodologie utilisée, l'analyse des résultats obtenus ainsi que la discussion qui s'y rattache. Une conclusion va, enfin, terminer ce travail.

Cadre théorique

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères en Égypte

En Égypte, pays arabophone, l'arabe est la langue de scolarisation et la langue officielle. À côté de cette langue, les élèves apprennent l'anglais et le français comme LE. Les cours anglais présentés par le ministère de l'éducation, soit "*Hand in Hand*" (Ministry of Education, Arab Republic of Egypt, 2005), et "*Time for English*" (Ministry of education, Arab Republic of Egypt, 2015) se basent sur l'approche communicative. Ce dernier cours a six différents niveaux en s'intéressant aux compétences de la langue, la parole, l'audition, la lecture et l'écriture. Chaque niveau comprend un manuel de

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

l'élève, un autre pour l'enseignant, CD audio, et un cahier d'exercices.

Au cycle secondaire, les élèves doivent choisir une autre langue étrangère, l'allemand ou le français. En français et depuis, 1987, les élèves apprenaient un cours dit « En Français Aussi » (Ministère de l'Éducation de la République Arabe d'Égypte, 1987). Le contenu éducatif du cours repose sur la volonté de développer plusieurs compétences essentielles, telles que la découverte, l'observation, la déduction, l'entente, la lecture, la prononciation, la conversation et l'écriture. Depuis deux ans passés, ce cours a été remplacé par un autre appelé « Club @ dos plus », dont le contenu se portant sur l'approche actionnelle (Ministère de l'Éducation de la République Arabe d'Égypte, 2015). Le cours essaie de satisfaire les besoins des élèves et de répondre à leurs différents désirs. Il présente des activités langagières et sociales – orales et écrites – qui réalisent les recommandations du cadre européen commun de référence pour les langues en considérant les deux cultures, française et égyptienne : activités thématiques, de grammaire, de lexique, projets collectifs et individuels. Le contenu du livre de CD audio et de cahier d'exercices favorise les compétences des élèves à lire, à écrire, à écouter et à parler.

Le transfert langagier

L'apprentissage, notamment l'apprentissage des langues, se porte généralement sur les connaissances précédentes. Lorsque

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

l'élève apprend quelque chose de nouveau, il tente de le relier à ses connaissances linguistiques ou non linguistiques déjà acquises (Ringbom, 1987), ce qui invite à créer une influence de la connaissance précédente sur l'apprentissage de ce qui est de nouveau. Cette influence a attiré l'attention des chercheurs vers les années 1930 (Oldin, 1989; Ringbom, 1987). L'analyse contrastive est ensuite parue dans les années 1950 et 1960. Il s'agit de produire des erreurs en L2 parce qu'il existe une certaine différence entre L1 et L2 (Ringbom, 1987). Dans ce dernier cas, l'élève dit en anglais, par exemple, *I them like* au lieu de *I like them*, parce qu'il dit en français *Je les aime* (Mitchell et Myles, 1998). Néanmoins, les différences relatives à ces deux langues ne conduisent pas nécessairement à commettre des erreurs. En outre, on ne peut pas interpréter tous les types des erreurs par la présence des différences linguistiques (Oldin, 1989; Ringbom, 1987).

Le transfert langagier est un autre concept apparu dans les années 1980, et ceci, en réaction à l'analyse contrastive. Le transfert a été l'objet de nombreuses études dans le domaine de langues maternelles et secondes, et ceci, dans différents aspects linguistiques (dont, Besse, Demont et Gombert, 2007; Campbell, 2004; Lira, 2001; Montrul, 2010; Papadopoulou, 2006; Sun-Alperin et Wang, 2011). Les chercheurs montrent que le transfert langagier peut être positif ou négatif dans l'apprentissage selon plusieurs facteurs. De sa part, Zobl (1984) relie le transfert positif à la proximité des deux langues source et cible. Si ces dernières possèdent certaines caractéristiques

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

identiques ou similaires (ex : les deux langues chinoise et japonaise), cela permet à l'élève de faire un transfert positif. En revanche, l'existence d'aspects différents conduit à commettre des erreurs. De son côté, Schachter (1992) voit que la capacité d'analyser les traits linguistiques influence le type du transfert. Selon la chercheuse, si la L1 et la L2 se ressemblent dans les structures, et si l'élève possède la capacité d'analyser ces similitudes, il peut produire un transfert positif, alors que s'il ne possède pas cette capacité, un transfert négatif sera réalisé.

De plus, le transfert peut se réaliser d'une L1 vers n'importe quelle langue seconde, et ceci concerne tous les aspects de la langue, en phonologie (Besse, Demont & Gombert, 2007), en lecture (Akamatsu, 1999; Jamet, 2009), en grammaire (Chamoreau, 2007; Khan, 2007; Sakel, 2007) et en écriture (Lefrançois, 2001). Ces résultats confirment l'importance de la L1 comme un point de départ pour la production de transfert, notamment en phonologie. Dans cette optique, Corder (1992) voit que la L1 présente une grammaire universelle facilitant l'apprentissage de nouvelles tâches en L2. Il est observable que la plupart des études de transfert ont été menées dans le cadre de L2, alors que celles effectuées en LE sont peu nombreuses. C'est pour cela, nos connaissances liées à l'acquisition des langues se découlent dans des langues secondes (De Angelis, 2007; De Angelis et Selinker, 2001).

Selon De Angelis (2007), il existe plusieurs facteurs qui influencent le rôle du transfert langagier : la distance linguistique, la

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

compétence de l'apprenant dans la langue source et/ou la langue cible, l'antériorité de l'apprentissage, la durée du séjour dans l'environnement propre à la langue cible, l'ordre des langues acquises et enfin la formalité du contexte langagier. Ceci signifie que le transfert est un processus assez complexe où interviennent un grand nombre de facteurs qui entretiennent entre en influençant la quantité et le type du transfert conçu. Il nous reste de mentionner que le transfert langagier est une des stratégies que les apprenants des langues non maternelles utilisent pour faciliter et favoriser leur apprentissage (O'Malley et Chamot, 1990).

Études menées sur le transfert langagier

Farkamekh (2006) a examiné les productions écrites des 151 universitaires persanophones afin de vérifier, entre autres, le transfert de persan comme L1 et de l'anglais comme première LE vers le français deuxième LE. Les étudiants ont été soumis à des épreuves de grammaire. En analysant les écrits présentés, la chercheuse s'est intéressée à ces parties : l'article, le déterminant démonstratif, le déterminant possessif, l'adjectif qualificatif, le pronom objet (direct/indirect) et le participe passé. En outre, elle a examiné la structure des phrases, soit affirmatives, interrogatives et négatives. L'analyse réalisée a prouvé l'influence de l'anglais sur l'apprentissage de la grammaire en français. Cette influence a été justifiée par la présence d'une proximité entre les deux langues par rapport à la construction de la phrase (sujet+verbe-objet) et à l'existence de notions de genre et d'article. En outre, il existe une

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

interférence dans la production écrite en français des étudiants sous l'influence des langues déjà apprises, le persan et l'anglais.

Pour sa part, Şavlı (2009) a examiné les interférences réalisées de l'anglais première LE au français deuxième LE chez un échantillon d'étudiants turcophones universitaires à la 3e année. Le chercheur a également examiné les productions écrites des étudiants dans un examen du cours français « l'acquisition du langage ». L'analyse des écrits a permis d'observer certaines erreurs lexicales sous l'influence de l'anglais, puisque la langue turque (L1) n'a aucune équivalence avec le français, les étudiants se sont référés à l'anglais. Les mots français ciblés ont une certaine similitude, notamment sur le plan écrit comme : contrat (contract), environnement (environment), syntaxe (syntax), exemple (example), groupe (group), organe (organ), période (period). . De plus, Şavlı (2009) confirme que ces interférences n'existent pas seulement en orthographe lexicale, mais aussi au niveau phonétique.

De leur côté, Ahmed et al., (2015) ont examiné, entre autres, le transfert langagier de l'arabe L1 et de l'anglais première LE vers le français chez les élèves du secondaire, et ceci, dans le début de leur apprentissage du français comme deuxième LE. Trente élèves ont été invités à écrire quelques mots et une phrase. L'analyse des productions écrites a montré la présence d'un transfert positif et négatif sous l'influence des deux langues déjà apprises. D'une part, sous l'influence de l'arabe, certains élèves ont rencontré des difficultés lors de la production des voyelles françaises [ə], [i], [e],

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

[ã], [ê], [õ], voyelles qui ne se trouvent pas en arabe. En outre, plusieurs élèves ont écrit le [b] au lieu de [p], et [f] à la place de [v], parce que l'arabe ne connaît pas le [p] et le [v]. D'autre part, l'apprentissage de l'anglais a facilité la production de certains mots (macaroni, éléphant et classe), alors qu'il a poussé les élèves à commettre des erreurs dans l'écriture d'autres mots (riz, oignon, éléphant, cinéma, télévision et cinq).

L'étude actuelle vient pour enrichir les résultats obtenus dans le domaine du FLE en vérifiant le transfert langagier produit par deux cohortes des étudiants de la faculté de l'éducation en Égypte, ceux de la 1^{re} et 4^e années. Ceci permet de comparer deux différents niveaux de la compétence linguistique en français et de savoir si la compétence des apprenants dans la langue cible influence la production des interférences lexicales, aspect non abordé préalablement dans ce domaine.

Methodologie

Participants

L'échantillon de l'étude comporte deux groupes d'étudiants de 1^{re} année (N=34) et de 4^e année (N=34) à la faculté de l'éducation, section de français, université de Sohag. Ceci permet de comparer entre la performance des apprenants au début de leur entrée à la section de français et à la fin de leur formation à la dernière année. Ces étudiants sont issus de milieux socio-

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

économiques diversifiés, et leur sélection s'est fondée sur l'autorisation.

Instruments : une tâche écrite

Les deux groupes des étudiants ont été invités à une dictée qui contient quarante mots choisis. Chaque mot s'introduit à partir d'une phrase. Ceci permet aux étudiants de mieux comprendre le sens de chaque mot désiré. Onze (11) mots se trouvent dans l'étude d'Ahmed et al., (2015), et qui ont conduit les élèves arabophones du secondaire à réaliser un transfert langagier : « pain », « épouvantail », « cinéma », « égyptien », « oignon », « classe », « leçon », « société », « télévision », « poteau » et « éléphant ». Quinze (15) autres mots sont présents dans le travail de Savli (2009), et qui ont une proximité orthographique avec des mots anglais, ce qui a incité les étudiants turcophones à commettre des interférences lexicales. Ces derniers sont les suivants : « personne », « partie », « effet », « connexion », « adulte », « objet », « contrat », « contexte », « environnement », « groupe », « exemple », « erreur », « organe », « période » et « exercice ». Nous nous proposons les quatorze (14) mots derniers, tels que « nationalité », « université », « téléphone », « présentation », « football », « parents », « banque », « comptable », « patient », « professeur », « ressemblance », « établissement », « couleur » et « cité ». Ceux-ci peuvent pousser les étudiants à se référer à leurs connaissances antérieures lors de l'écrit. Les mots présentés se distinguent par des caractéristiques structurales variées, monosyllabiques, dissyllabiques, trissyllabiques,

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

quadrissyllabiques, etc. Certains mots comportent les phonèmes [p] et [v] qui sont difficiles à traiter par les arabophones (Aboubaker, 2009; Mohamed, 2007). Certains d'autres contiennent les phonèmes [b] et [f] que plusieurs arabophones écrivent à la place de [p] et [v].

Pour examiner les aspects des interférences lexicales, nous allons analyser les erreurs commises par les étudiants participants. L'analyse des erreurs est une méthode mobilisée par plusieurs chercheurs (Joy, 2011; San francisco, Mo & Carlo, 2006; Sun-Alperin & Wang, 2011; Wang & Geva, 2003). L'analyse des données obtenues sera descriptive ainsi que statistique sous une forme des pourcentages mettant la relation le nombre d'étudiants et d'items pour lesquels nous observons la présence d'erreurs (interférences lexicales) avec le nombre d'étudiants et d'items considérés. Nous allons également présenter les valeurs des moyens, la valeur de P « Anova », ce qui permet de vérifier si les différences entre les performances des deux groupes sont statistiquement significatives.

Analyse des résultats

Cette partie présente d'abord les erreurs commises dans la production des [p] et [v], et les phonèmes les plus proches [b] et [f]. Elle présente, ensuite, les interférences lexicales que les étudiants produisent dans des mots français ayant une proximité avec l'anglais.

Tableau 1 : Confusion entre les phonèmes [b] et [p] ; [f] et [v]

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

Phonème	N° des erreurs	N° des étudiants ² et %	Mots comportant les phonèmes
[b] au lieu de [p]			épouvantail,
1 ^{re} année	33	16 (47.05%)	poteau, pain
4 ^e année	13	11 (32.35%)	
[p] au lieu de [b]			banque,
1 ^{re} année	28	20 (58.82%)	ressemblance
4 ^e année	5.0	4.0 (11.76%)	
[f] au lieu de [v]			épouvantail,
1 ^{re} année	2.0	2.0 (5.88%)	
4 ^e année	0.0	0.0 (0%)	
[v] au lieu de [f]			éléphant, effet
1 ^{re} année	5.0	3.0 (8.82%)	
4 ^e année	0.0	0.0 (0%)	

Le tableau 1 montre que les étudiants de deux groupes, 1^{re} et 4^e années, présentent des erreurs dans la production des [b] et [p]; la production de [b] au lieu de [p] est plus nombreuse que celle de [p] à la place de [b]; et que les erreurs relatives à ces deux phonèmes sont davantage dans la production des étudiants de la 1^{re} année. En outre, le tableau clarifie que les erreurs commises dans la production du phonème [v] sont moins nombreuses que ceux du phonème [p]; que ces erreurs sont uniquement présentes dans la production des étudiants de la 1^{re} année, puisqu'aucune erreur n'est introduite par les étudiants de la 4^e année. Ceci permet de dire que plusieurs étudiants des deux groupes ont rencontré une confusion dans la production de phonèmes [p] et [b], puisque l'arabe ne connaît que le phonème [b]. Seuls deux étudiants de la 1^{re} année écrivent le [f] à la place de [v] dans le mot épouvantail et trois autres de la même année produisent le [v] au lieu de [f] dans les mots : « éléphant » et « effet ».

² N° des étudiants : nombre des étudiants qui produisent des erreurs.

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

Tableau 2 : Value de moyens et value de P (Anova)

Phonème	N° des erreurs : 1^{re} année	N° des erreurs 4^e année	N° des étudiants 1^{re} année	N° des étudiants 4^e année
[b] au lieu de [p]	33	13	16	11
[p] au lieu de [b]	28	5.0	20	4.0
[f] au lieu de [v]	2.0	0.0	2.0	0.0
[v] au lieu de [f]	5.0	0.0	3.0	0.0
Moyen	17±3.06	4.5±7.88	10.25±4.55	3.75±2.59
p value (Anova)	<0.049			<0.687

Le tableau 2 montre que lorsque nous comparons les moyens de nombres des erreurs chez les étudiants de la 1^{re} année (17±3.06) et ceux de la 4^e année (4.5±7.88), nous trouvons une différence statistiquement significative ($p < 0.049$). Une différence significative ($p < 0.687$) se trouve également entre les moyens de nombres d'étudiants présentant les erreurs de la 1^{re} année (10.25±4.55) et ceux de la 4^e année (3.75±2.59).

L'existence d'une similitude dans la forme écrite de certains mots français et anglais pousse plusieurs étudiants à produire des interférences lexicales. Le tableau 3 présente une liste des mots à produire, les mots équivalents anglais, le nombre des étudiants produisant des interférences, leurs pourcentages, et des exemples de leurs productions présentées.

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

Tableau 3 : les mots français influencés par le transfert dont la source est l'anglais

Mot français	Mot anglais	N° des étudiants et %	Exemples de la production écrite
égyptien : 1 ^{re} année	egyptian	26 (76,47%)	egyption, egyptien
4 ^e année		10 (29,41%)	egyptienne, egyptian
oignon : 1 ^{re} année	onion	34 (100%)	onion, union, onione,
4 ^e année		34 (100%)	onieu onion, union, oniou, uonion class
classe : 1 ^{re} année	class	19 (55,88%)	
4 ^e année		0.0 (0%)	
leçon : 1 ^{re} année	lesson	12 (35,29%)	lesson, leson, lesont
4 ^e année		4.0 (11,76%)	lesson
société : 1 ^{re} année	society	24 (70,58%)	socite, societate, société
4 ^e année		10 (29,41%)	socite, societate, société
télévision : 1 ^{re} année	television	18 (52,94%)	télévision
4 ^e année		0.0 (0%)	
éléphant : 1 ^{re} année	elephant	22 (64,70%)	elefant, elephant,
4 ^e année		6.0 (17,64%)	elephon élephon
personne : 1 ^{re} année	person	12 (35,29%)	person
4 ^e année		7.0 (20,58%)	person,
partie : 1 ^{re} année	part	6.0 (17,64%)	part, parte
4 ^e année		0.0 (0%)	
connexion : 1 ^{re} année	connection	30 (88,32%)	conexion, connection,
4 ^e année		21 (61,76%)	conection, conéction
adulte : 1 ^{re} année	adult	14 (41,17%)	adult
4 ^e année		5.0 (14,70 %)	adult
objet : 1 ^{re} année	object	11 (32,35%)	object
4 ^e année		4.0 (11,76%)	object
contrat : 1 ^{re} année	contract	16 (47,50%)	contract
4 ^e année		6.0 (17,64%)	contract
contexte : 1 ^{re} année	context	24 (70,58%)	context
4 ^e année		8.0 (23,25%)	context
environnement : 1 ^{re} année	environment	20 (58,82%)	environment
4 ^e année		4.0 (11,76%)	envernement
groupe : 1 ^{re} année	group	30 (88,32%)	group
4 ^e année		7.0 (20,585)	group
exemple : 1 ^{re} année	example	26 (76,47%)	example, exampel
4 ^e année		7.0 (20,58%)	éxample
erreur : 1 ^{re} année	error	15 (44,11%)	érror
4 ^e année		0.0 (0%)	
organe : 1 ^{re} année	organ	8 (23,25%)	organ, ourgan
4 ^e année		5.0 (14,70 %)	

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

période :	1 ^{re} année	period	21 (61.76%)	period, peruode,
	4 ^e année		0.0 (0%)	périod, paruode
exercice :	1 ^{re} année	exercise	26 (76.47%)	exercice, exersiese
	4 ^e année		11 (32.35%)	exercice, exercise
téléphone :	1 ^{re} année	telephone	15 (44.11%)	telephon
	4 ^e année		0.0 (0%)	
présentation :	1 ^{re} année	presentation	11 (32.35%)	presentation,
			0.0 (0%)	présontation
	4 ^e année			
banque :	1 ^{re} année	bank	17 (50%)	bank, pank
	4 ^e année		9.0 (26.47%)	bank, pank
couleur :	1 ^{re} année	color	18 (52.94%)	coler, couleur
	4 ^e année		7.0 (20.58%)	colère

En analysant les mots français ayant une similitude avec des mots équivalents en anglais, nous observons que quatre mots (professeur, cité, université et nationalité) n'ont pas poussé les étudiants des deux groupes à produire des interférences, alors que la production des autres 25 mots a manifesté un transfert passif. Selon les données du tableau 3, le mot le plus difficile à produire correctement est : « oignon » puisque l'ensemble des étudiants (1^{re} et 4^e années) ont commis des erreurs en se réfrénant à leurs connaissances anglaises. Les deux mots « connexion » et « groupe » viennent dans la seconde place, notamment pour les étudiants de la 1^{re} année. Les mots : « classe », « télévision », « partie », « erreur », « période », « téléphone » et « présentation » ont uniquement conduit les étudiants de la 1^{re} année à faire des interférences. Les étudiants des deux groupes ont réalisé un transfert langagier lors de la production des autres mots, mais la production du transfert diminue davantage dans les écrits des étudiants de 4^e année. La comparaison de la production écrite des deux groupes dans les 25 mots influencés

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

par le transfert permet de découvrir les données présentées dans le tableau 4 suivant.

Tableau 4 : Valeurs de moyens et valeur de P (Anova)

Mot français	N° des étudiants et % 1^{re} année	N° des étudiants et % 4^e année
égyptien	26 (76,47%)	10 (29.41%)
oignon	34 (100%)	34 (100%)
classe	19 (55.88%)	0.0 (0%)
leçon	12 (35.29%)	4 (11.76%)
société	24 (70.58%)	10 (29.41%)
Télévision	18 (52.94%)	0.0 (0%)
éléphant	22 (64.70%)	6 (17.64%)
personne	12 (35.29%)	7 (20.58%)
partie	6 (17.64%)	0.0 (0%)
connexion	30 (88.32%)	21 (61.76%)
adulte	14 (41.17%)	5.0 (14.70 %)
objet	11 (32.35%)	4.0 (11.76%)
contrat	16 (47.50%)	6.0 (17.64%)
contexte	24 (70.58%)	8.0 (23.25%)
environnement	20 (58.82%)	4.0 (11.76%)
groupe	30 (88.32%)	7.0 (20.58%)
exemple	26 (76.47%)	7.0 (20.58%)
erreur	15 (44.11%)	0.0 (0%)
organe	8 (23.25%)	5.0 (14.70 %)
période	21 (61.76%)	0.0 (0%)
exercice	26 (76.47%)	11 (32.35%)
téléphone	15 (44.11%)	0.0 (0%)
présentation	11 (32.35%)	0.0 (0%)
banque	17 (50%)	9.0 (26.47%)
couleur	18 (52.94%)	7.0 (20.58%)
Moyen	19±1.45	6.6±1.49
p	valeur <0.0001	
(ANOVA)		

Selon le tableau 4, quand nous comparons les moyens de nombres des erreurs commises par les étudiants de 1^{re} année (19±1.45) et les étudiants de 4^e année (6.6±1.49), nous remarquons une différence statistiquement significative ($p < 0.0001$) en faveur des

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

étudiants de 4^e année. La figure 1 résume tous les résultats de l'étude.

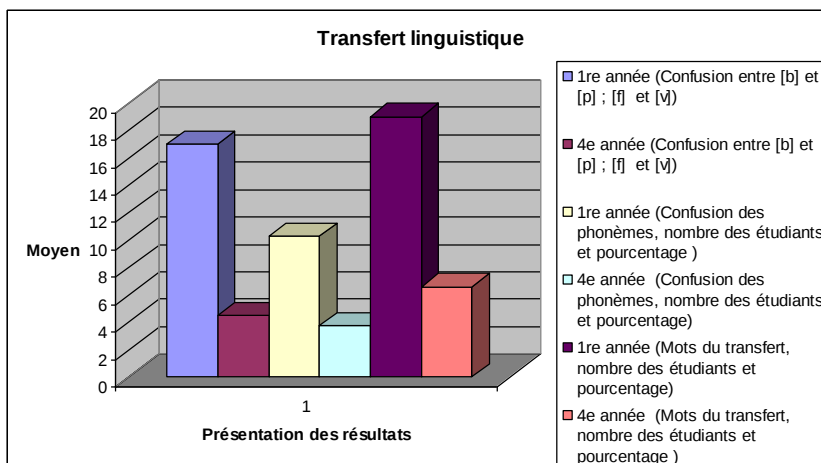


Figure 1 : Résumé des résultats

Discussion

Les résultats de l'étude traitent de l'impact de la compétence linguistique des apprenants du FLE sur leur production des interférences lexicales. L'analyse des écrits présentés lors de la dictée permet d'observer : (i) : une confusion entre les phonèmes [b] et [p] chez les étudiants des deux groupes; (ii) : une confusion entre les phonèmes [f] et [v] chez les étudiants de la 1^{re} année, alors qu'aucun problème n'est manifesté chez ceux de la 4^e année; (iii) : les étudiants des deux groupes produisent des interférences lexicales dans la plupart des mots ciblés; (iv) : les étudiants des deux groupes ne font pas d'interférences lors de l'écriture de quatre mots (professeur, cité, université, nationalité); (v) : seuls les étudiants de la 1^{re} année réalisent des interférences lors de l'écriture de sept mots : « classe », « télévision », « partie », « erreur », « période », « téléphone » et « présentation ». L'analyse statistique de ces résultats montre des

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

différences significatives entre la performance écrite des deux groupes en faveur du groupe de 4^e année, et ceci dans la confusion entre les phonèmes [b] et [p] ; [f] et [v]. Néanmoins, onze étudiants (32.35% des étudiants de la 4^e année) produisent le [b] à la place de [p] et quatre étudiants (11.76%) écrivent le [p] au lieu de [b]. Il semble que la confusion entre ces deux phonèmes reste encore chez certains étudiants, les futurs enseignants, ce qui va influencer peut-être la production écrite de leurs futurs élèves du secondaire. Ceci confirme l'importance de la langue maternelle, ici l'arabe, dans la réalisation du transfert langagier. L'apprentissage du phonème [b] seulement en arabe L1 et l'absence de [p] en français LE invitent les étudiants à commettre une interférence lors de la production de ce dernier phonème.

En outre, il est observable que la proximité entre l'anglais et le français conduit à un transfert passif ainsi que positif. Ce dernier apparaît dans la production correcte de certains mots ciblés : « professeur », « cité », « université » et « nationalité », alors que l'interférence apparaît fortement dans certains autres : « oignon » et « connexion », et ceci, chez les étudiants de l'étude. Il existe une différence statistiquement significative dans la production de plusieurs mots (dont, égyptien, éléphant, partie, classe, groupe, exemple, etc.), en faveur du groupe de 4^e année. Cette amélioration remarquable dans les compétences orthographiques des étudiants de la 4^e année peut être due à la pratique efficace de l'écrit tout au long des années de la faculté, puisque les apprenants arabophones

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

s'intéressent davantage à l'aspect écrit plus qu'à la version orale. Ces derniers sont toujours soumis aux épreuves écrites lors de l'évaluation sommative. Il s'agit également que les cours français présentés dans les 2^e, 3^e, et 4^e années aient effectivement amélioré les performances orthographiques des étudiants universitaires.

Les résultats de l'étude enrichissent et approfondissent ceux d'Ahmed *et al.*, (2015) en montrant que les étudiants de la faculté de l'éducation, section de français, trouvent également, comme ceux du secondaire, des difficultés lors de traiter les phonèmes [b] et [p], [f] et [v], notamment le [p]. Ce résultat est également en accord avec Aboubaker (2009) et Mohamed (2007). Ces difficultés rencontrées sont dues à l'absence des phonèmes [p] et [v] en arabe, ce qui pousse les arabophones à produire les phonèmes les plus proches pour eux, qui sont les [b] et [f]. En outre, l'étude confirme ce que De Angelis (2007) a montré. Celui-ci montre que la compétence de l'apprenant dans la langue cible, ici le français LE, est un facteur important qui influence le transfert langagier, notamment ici le type négatif.

Conclusion

La présente recherche s'était donné pour objectif d'examiner l'impact de la compétence des apprenants en FLE sur la production des interférences. Pour ce faire, les performances écrites des deux groupes des étudiants arabophones à l'université, ceux de la 1^{re} et de la 4^e année de la faculté de l'éducation, ont été comparées. Les résultats recueillis permettent de conclure que les étudiants les plus compétents – ceux de la 4^e année –, commettent moins des erreurs

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

lexicales en comparaison avec ceux de la 1^{re} année. L'étude a trouvé une différence statistiquement significative en faveur du groupe le plus compétent en ce qui concerne l'écriture des phonèmes [p] et [v], phonèmes absents en arabe et qui poussent toujours les arabophones à commettre des erreurs. Une autre différence significative sur le plan statistique a été également remarquée dans l'évitement du transfert langagier, et ceci, en faveur du groupe le plus compétent.

Nombreuses études ont montré que l'acquisition des langues maternelles ou non maternelles influence l'apprentissage d'une autre langue (Bouvy, 2000; Cenoz, 2001; Hammarberg, 2001; Ringbom, 2001, 2007). Néanmoins, l'étude actuelle se constitue un ajout dans le domaine de l'écrit en FLE en abordant pour la 1^{re} fois, à notre connaissance, l'effet de la compétence des étudiants dans la langue cible sur les interférences, domaine non abordé auparavant. Les résultats de cette étude sont importants pour les professeurs de l'université afin de mieux comprendre pourquoi leurs étudiants commettent des interférences lexicales en FLE. Ceci leur permet de présenter l'aide convenable s'il y a un lieu.

Malgré les résultats importants qui découlent de l'étude, d'autres recherches plus vastes sont nécessaires pour déterminer, de manière encore plus approfondie, l'impact de la compétence des apprenants sur la production des interférences lexicales. De plus, l'étude propose d'effectuer d'autres études pour vérifier l'impact de la compétence des apprenants sur les interférences phonologiques, morphologiques et syntaxiques.

Références

Aboubaker, N. A. (2009). L'enseignement du français aux arabophones : quelques pistes pour la correction phonétique. Repéré à <http://www.edufle.net/L-enseignement-du-francais-aux.html>.

Ahmed, D. M. H., Montésinos-Gelet, I., & Charron, A. (2015). L'étude du développement orthographique en français langue étrangère d'élèves arabophones du secondaire en Égypte. *Revue canadienne des jeunes chercheuses et chercheurs en éducation*, 6(2), 32-43.

Akamatsu, N. (1999). The effects of first language orthographic features on word recognition processing in English as a second language. *Reading and Writing: an Interdisciplinary Journal*, 11, 381-403.

Atwill, K., Blanchard, J., Christie, J., Gorin, J.S. & Garcia, H.S. (2010). English- Language Learners: Implications of limited vocabulary of Cross-language transfer of phonemic Awareness with Kindergartners. *Journal of Hispanic Higher Education*, 9(2), 104-129.

Besse, A.-S, Demont, E. & Gombert, J.-E. (2007). Effet des connaissances linguistiques en langue maternelle (arabe vs portugais) sur les performances phonologiques et morphologiques en français langue seconde. *Psychologie française*, 52, 89-105.

Bouvy, C. (2000). Towards the construction of a theory of cross-linguistic transfert. Dans J. Cenoz & U. Jessner (Éds.), *English in Europe : the acquisition of a third language* (pp. 143-156). Clevedon : Multilingual Matters.

Campbell, L. (2004). *Historical linguistics; an introduction*. Cambridge, Mass : MIT Press.

Cenoz, J. (2001). The effect of linguistic distance, L2 status and age on cross-linguistic influence in third language acquisition. Dans J. Cenoz, B. Hufeisen & U. Jessner (Éds.), *Cross-linguistic influence in third language acquisition : psycholinguistic perspectives* (pp. 8-20). Clevedon : Multilingual Matters.

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

Chamoreau, C. (2007). Grammatical borrowing in purepecha. Dans Y. Matras, & J. Sakel (Éds.), *Grammatical borrowing in Cross-linguistic perspective* (pp. 465-480). New York: Mouton de Gruyter.

Chen, X., Xu, F., Nguyen, T-K., Hong, G. & Wang, Y. (2010). Effects of cross-language transfer on first-language phonological awareness and literacy skills in Chinese children receiving English instruction. *Journal of Educational Psychology*, 102(3), 712-728.

De Angelis, G. (2007). *Third or additional language acquisition*. Clevedon : Multilingual Matters.

De Angelis, G., & Selinker, L. (2001). Interlanguage transfer and competing linguistic systems in the multilingual mind. Dans J. Cenoz, B. Hufeisen & U. Jessner (Éds.), *Cross-linguistic influence in third language acquisition: psycholinguistic perspectives* (pp. 8-20). Clevedon : Multilingual Matters.

De Sousa, D., Greenop, K. & Fry. J. (2010a). Cross language transfer of spelling strategies in English and Afrikaans Grade 3 children. *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 14(1), 49-67.

De Sousa, D., Greenop, K. & Fry. J. (2010b). The effects of phonological awareness of Zulu-speaking children learning to spell in English: A study of cross language transfer. *The British Psychological Society*, 80, 517-533

Farkamekh, L. (2006). *Les influences de l'apprentissage de la première langue étrangère (anglais) sur l'apprentissage de la deuxième langue étrangère (français) chez les apprenants persanophones*. Thèse de doctorat, Université Marc Bloch, Strasbourg 2.

Ferré, L. (2009). *Intercompréhension et recours à la langue romane 1 (Portugais) ou la langue romane 2 (Italien) dans le cadre de la compréhension orale et écrite du français*. Mémoire de maîtrise, Université Stendhal Grenoble 3.

Figueredo, L. (2006). Using the known to chart the unknown: A review of first-language influence on the development of English-as-a-second-language spelling skill. *Reading and Writing*, 10, 873-905.

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

Hammarberg, B. (2001). Role of L1 and L2 in L3 production and acquisition. Dans J. Cenoz, B. Hufeisenet & U. Jessner (Éds.), *Cross-linguistic influence in third language acquisition : psycholinguistic* (pp. 21-41). Clevedon : Multilingual Matters.

Hatchuel, F. (2006/4). Une autre langue : l'ailleurs comme protection de l'espace intérieur. *Études des linguistiques appliquées*, 144, 493-512.

Jamet, M-C. (2009). Contacts entre des langues apparentées: les transferts négatifs et positifs d'apprenants Italophones en français. *Synergies Italie*, 5, 49-59.

Jarvis, S., & Pavlenko, A. (2008). *Crosslinguistic influence in language and cognition*. New York : Routledge.

Joy, R. (2011). The concurrent development of spelling skills in two languages. *International Electronic Journal of Elementary Education*, 3(2), 105-121.

Khan, G. (2007). Grammatical borrowing in North-eastern New Aramaic. Dans Y. Matras, & J. Sake (Éds.), *Grammatical borrowing in cross-linguistic perspective* (pp. 197-214). New York: Mouton de Gruyter.

Lefrançois, P. (2001). Le point sur les transferts dans l'écriture en langue seconde. *La Revue canadienne des langues vivantes*, 58(2), 223-245.

Lira, M. (2001). Les représentations de la langue construites en langue maternelle et les transferts en langue étrangère. *Revue de didactologie des langues –cultures*, 121, 63-69.

Ministry of Education of Arabe Republic of Egypt. (2005). *Hand in Hand*. Egypt : the ministry of Education.

Ministère de l'Éducation et de l'enseignement de la République Arabe d'Égypte. (1987). *En Français Aussi*. Paris : Hatier.

Ministère de l'Éducation et de l'enseignement de la République Arabe d'Égypte. (2015). *Club @ dos plus*. Centre de Recherche et de Publications de Langues : Egypte.

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

Ministry of Education of Arab Republic of Egypt. (2015). *Time for English*. Arab Republic of Egypt : Egyptian International Publishing Company – Longman.

Mitchell, R., & Myles, F. (1998). *Second language, learning theories*. London: Arnold.

Mohamed, H. (2007). Acquisition d'une langue seconde: les avantages et les entraves de la langue maternelle chez les bilingues français-arabes/arabes-français. *Synergies Monde Arabe*, 4, 209-226.

Montrul, S. (2010). Dominant language transfer in adult second language learners and heritage speakers. *Second Language Research*, 26(3), 293-327.

Nitschke, S., Kidd, E. & Serratrice, L. (2010). First language transfer and long-term structural priming in comprehension. *Language and Cognitive Processes*, 25(1), 94-114.

Odlin, T. (1989). *Language Transfer : cross-linguistic influence in language learning*. New-York : Cambridge University Press.

Papadopoulou, D. (2006). *Cross-linguistic variation in sentence processing : evidence from RC attachment preferences in Greek*. Dordrecht : Springer.

Ringbom, H. (2007). *Cross-linguistic similarity in foreign language learning*. Clevedon : Multilingual Matters.

Ringbom, H. (1992). On L1 transfer in L2 comprehension and L2 production. *Language Learning*, 42(1), 85-112.

Ringbom, H. (1990). Effects of transfer in foreign language learning. Dans H. W. Dechert (Éd.), *Current trends in European second language acquisition research* (pp. 205-218). Clevedon : Multilingual Matters.

Ringbom, H. (1987). *The role of first language in foreign language learning*. Clevedon : Multilingual Matters.

Sakel, J. (2007). Types of loan mater and pattern. Dans Y. Matras, & J. Sakel (Éds.), *Grammatical borrowing in cross-linguistic perspective* (pp. 15-30). New York: Mouton de Gruyter.

Les interférences lexicales dans les écrits des étudiants.....

San francisco, A. R., Mo, E. & Carlo, M. (2006). The influences of language literacy instruction and vocabulary on the spelling of Spanish-English bilinguals. *Reading and Writing*, 19(6), 627-642,

Şavlı, F. (2009). Interférences lexicales entre deux langues étrangères: anglais et français. *Synergies Turquie*, 2, 179-184.

Schachter, J. (1992). A new account of language transfer. Dans S. M. Gass, & L. Selinker (Éds.).

Language transfer in language learning (pp. 32-46). Philadelphia: John Benjamins Publishing Co.

Sun-Alperin, M.K. & Wang, M. (2011). Cross language transfer of phonological and orthographic processing skills from Spanish L1 to English L2. *Read Writ*, 24, 591-614.

Towell, R., & Hawkins, R. (1994). *Approches to second language Acquisition*. Multilingual Matters Ltd, Avon.

Wang, M., et Geva, E. (2003). Spelling acquisition of novel English phonemes in Chinese children. *Reading and Writing An interdisciplinary Journal*, 16, 325-348.

Zobl, H. (1984). Cross-language generalizations and the contrastive dimension of the interlanguage hypothesis. Dans A., Davis, C. Criper, & A. Howatt (Éds.), *Interlanguage* (pp: 79-97). Edinburgh: Edinburgh University Press.